PUNCH LINE

RÉSUMÉ

Un livre témoignage pour comprendre le fiasco de l'Éducation nationale.

« Crise des vocations », « nouvelle agression d'un enseignant », « classes bondées », « échec scolaire »... Ces expressions tirées des médias présentent l'éducation comme un secteur en plein naufrage. Le refrain commence à être connu : à chaque rentrée on se demande s'il y aura suffisamment de profs.

Pourtant, l'enseignement est le plus beau métier du monde, si l'on en croit le dicton. Si la sagesse populaire a vu juste, elle oublie cependant les ados auxquels est confronté l'enseignant jour après jour et les relations avec une administration qui semble parfois avoir abandonné tout sens logique.

Sylvain Bersinger, enseignant d'économie en lycée pendant quelques années avant de migrer vers d'autres horizons, nous livre son diagnostic et quelques idées de réformes basées sur sa propre expérience. Un témoignage entre humour et critique sans langue de bois pour nous faire collectivement réfléchir aux leviers pour que le « plus beau métier du monde » le soit réellement.

AUTEUR

Sylvain Bersinger a commencé sa carrière en enseignant l'économie et la gestion au lycée, fonction qu'il a quitté au bout de trois ans. Il est aujourd'hui économiste au sein du cabinet Asterès. Il est par ailleurs l'auteur d'une série de livres sur les entrepreneurs de légende, ainsi que d'ouvrages de vulgarisation tels que *Apprenons l'économie avec San-Antonio* (éditions Marie B). Il a remporté le prix Turgot du Jeune Talent 2021 pour son livre *Les entrepreneurs de légende français*.



Ce livre s'adresse principalement aux professionnels de l'Éducation nationale, aux parents d'enfants scolarisés et au grand public curieux de comprendre la décadence de cette institution représentant le plus gros poste budgétaire de l'État.





Collection Essais

Prix public TTC : 16,95 €
Prix TTC sur 4^{ème} de couverture : oui
Date de parution : 13 juin 2023

Thème Dilicom : 3645 - Société (culture, éducation...)

Format : 14 x 21 cm Taux de TVA : 5,5 % Couleur : NB

Nombre de pages : 170 pages



ARGU:

Quels sont les arguments pour vendre ce titre ?

- Un sujet d'actualité pour une rentrée qui sera, à n'en pas douter tout aussi chaotique que les années précédente.
- Un auteur reconnu et lauréat du prix Turgot du Jeune Talent 2021.
- Un public ciblé important. En quelques chiffres :
 - · 859 000 enseignants au sein de l'Éducation nationale ;
 - · 332 000 personnels éducatifs d'assistance, de direction, d'inspection, d'animation pédagogique ;
 - · 12 millions d'élèves fréquentent les écoles, collèges et lycées (nombre important de parents concernés).
- Un livre plein d'humour, un éclairage rare et accessible qui ne dramatise pas la situation mais invite à la réflexion.



Journalistes spécialistes des sujets « société, éducation »

Chaînes de télévision nationales : F2 (*La maison des maternelles*),

Radios nationales: France Inter, RTL, Europe 1, RMC...

Presse quotidienne nationale : Le Monde, Le Figaro, Libération...

Presse magazine : *Elle, Femme actuelle, VS*D...
Sites web : Aufemnin.com, Le Journal des femmes...

Médias « sciences humaines et psychologie »

Psychologies, Happinez, Flow, Psychologie positive, Sciences humaines, Cerveau & psycho...

Médias « pédagogie, éducation »

Parents, Parents-Profs, Famille magazine, Fenêtre sur cours (magazine du SNUipp), Pédagogies, Famille et éducation, Éducation magazine...

Médias enseignants

Enseignants magazine, L'Enseignant, Éducation magazine, La Classe, Vocation enseignant, Le Magazine de l'éducation, Éducaà, PROF (le magazine professionnel de l'enseignement).

Fédérations syndicales des enseignants

SNUipp, SNES-FSU, SE-UNSA, SNETAA-FO.

Nous prévoyons d'informer environ 400 journalistes par notre attachée de presse Géraldine Clatot.





Collection Essais

Prix public TTC : 16,95 €

Prix TTC sur 4ème de couverture : oui

Date de parution : 13 juin 2023

Thème Dilicom : 3645 - Société (culture, éducation...)

Format: 14 x 21 cm
Taux de TVA: 5,5 %
Couleur: NB
Nombre de pages: 170 pages





Ce livre retrace les quelques années que j'ai passées en tant que professeur d'économie-gestion, principalement en lycée.

Se pose alors l'inévitable double question : « Pourquoi écrire un tel livre et pourquoi le lirais-je ? »

En ce qui concerne la première question – pourquoi l'écrire ? –, la réponse repose principalement sur le plaisir que je trouve dans cet exercice. C'est l'occasion de se remémorer les années passées, les bons moments et les moins bons, de faire le point sur ce que l'on a pu tirer d'une telle expérience, de ce qu'il nous en reste... Il est toujours utile de regarder de temps en temps dans son propre rétroviseur. Tous ces souvenirs, on a alors le loisir de les utiliser comme on le souhaite, de garder uniquement ceux dont on a envie et de les retranscrire comme bon nous semble, privilège rare d'une liberté réservée presque exclusivement aux auteurs.

Je me suis beaucoup amusé à écrire ce livre ; et le plaisir de l'auteur est, à mon humble avis, un gage de qualité. À l'aune de ce critère, j'en arrive à la conclusion que le texte ne doit pas être trop mauvais, mais peut-être que je manque d'objectivité...

Puisque ce qui nous réunit dans cette introduction est d'apporter un éclairage sur la suite, je vous avouerai sans détour que j'écris comme j'aime écrire : l'intérêt premier que je trouve au livre, à n'importe quel livre – que ce soit en tant qu'auteur ou lecteur –, c'est la liberté. Liberté de lecture : de lire ce que l'on a envie, quand on a envie et où on a envie ; de refermer un livre au bout de deux pages, de sauter des chapitres entiers, ou de le relire dix fois si on a le coup de foudre. Liberté aussi dans l'écriture : avoir

le doux plaisir de choisir ses mots et ses tournures de phrases comme bon nous semble, pour peu que l'on ait un éditeur qui vous suive dans ces choix, ce qui est mon cas et ma chance, merci Enrick!

Pour avoir un petit passé d'auteur derrière moi, je sais aussi que mes livres déplaisent à certains et enthousiasment d'autres. Si ma plume (qui se trouve être, en l'occurrence, un clavier) n'a pas l'heur de vous plaire, vous ne m'en voyez nullement vexé, quittons-nous simplement bons amis dès à présent. Si, en revanche, ces premiers paragraphes ont su capter votre intérêt, j'en suis ravi et vous souhaite bonne lecture.

Après la forme, abordons le fond. Comme je l'ai dit, j'entends vous raconter ma courte mais intense expérience de professeur d'économie. Je n'ai pas, il faut bien l'admettre, de parole plus légitime qu'un autre sur le sujet. Mon expérience est semblable en tous points à celle de tant d'autres jeunes profs qui découvrent les bons et moins bons côtés de la profession.

Cependant, je vous répondrai que, d'une part, l'écriture présente justement cet avantage que l'on peut s'y adonner sans demander la permission à qui que ce soit et, d'autre part, que je n'empêche personne de faire la même chose.

Ce livre, comme je l'ai déjà évoqué, s'adresse avant tout à un public de professeurs, ou en tout cas de personnes se préoccupant de pédagogie sans que rien, bien sûr, n'interdise les autres personnes de le lire. Au travers de mon expérience, j'y décris





Collection Essais

Prix public TTC : 16,95 €

Prix TTC sur 4^{ème} de couverture : oui

Date de parution : 13 juin 2023

Thème Dilicom : 3645 - Société (culture, éducation...)

Format : 14 x 21 cm Taux de TVA : 5,5 % Couleur : NB

Nombre de pages : 170 pages





ma vision des choses, les difficultés rencontrées, les obstacles surmontés (ou non) et l'idée que je me fais de l'organisation de notre système éducatif, sur lequel je n'ai pas que du bien à dire – autant vous prévenir tout de suite...

Sur tous ces sujets, serai-je plus percutant que nombre d'autres professeurs ? Bien souvent, je remarque mes propres lacunes et les nombreuses fois où je n'ai pas su adapter mon cours ou ma personnalité comme j'aurais dû. Néanmoins, vous le verrez, j'ai rarement de solution clé en main. En fait, je crois surtout soulever beaucoup de questions et apporter peu de réponses...

Toujours est-il qu'un prof débutant, ou un étudiant envisageant l'enseignement parmi d'autres voies possibles, pourrait certainement glaner quelques idées utiles. Après tout, les expériences sont faites pour être partagées. Car, même si je n'apporte aucune réponse, j'espère au moins que vous trouverez un certain plaisir de lecture, et ce sera toujours ça de gagné...

Enfin, ce livre en forme de témoignage pourrait intéresser quelques hauts fonctionnaires du ministère de l'Éducation soucieux de se pencher sur les causes de la pénurie des vocations. Après tout, j'ai décidé de ne pas continuer dans la voie de l'enseignement et je suis loin d'être le seul dans ce cas. Comprendre pourquoi me semble un bon début pour régler la question des pénuries de profs qui se pose à chaque rentrée.

Écrire un tel livre, sorte d'autobiographie d'une partie précise de sa vie, implique de parler de soi. Ce que je n'aime pas trop faire

en temps normal... mais écrire assis derrière son ordinateur ne peut pas vraiment être considéré comme « un temps normal ».

Bien entendu, je parlerai souvent de moi, mais sans aucune prétention narcissique, en faisant des détours sur un événement précis qui n'a en apparence rien à voir avec l'enseignement, simplement pour que vous puissiez comprendre mon point de vue. J'ai dans l'idée que le professeur que l'on est est étroitement lié à la personne que l'on est. On ne peut pas comprendre l'un sans avoir une idée de l'autre.

Puisque j'en suis à raconter ma vie, il me faut, avant d'entrer dans le vif du sujet, vous présenter rapidement mon parcours, cela vous aidera à comprendre la suite.

Je n'ai pas passé de concours. Je l'ai envisagé un temps, puis j'ai compris que ce métier ne me plaisait pas suffisamment pour que j'envisage d'y faire une carrière entière. Donc, pas de concours.

Beaucoup de gens sont surpris que l'on puisse enseigner sans en avoir passé, mais ces profils de vacataires sont à mon avis bien plus répandus qu'on ne le croit. D'ailleurs, au vu des difficultés de recrutement, heureusement qu'il y a des vacataires pour boucher les trous!

J'ai commencé à enseigner un semestre à l'université, en tant que chargé de travaux dirigés, à l'occasion d'un début de thèse vite avorté. Par la suite, j'ai fait divers boulots à droite, à gauche, surtout en Allemagne. Après quoi, je suis revenu à l'enseignement.





Collection Essais

Prix public TTC : 16,95 €

Prix TTC sur 4ème de couverture : oui

Date de parution : 13 juin 2023

Thème Dilicom : 3645 - Société (culture, éducation...)

Format: 14 x 21 cm
Taux de TVA: 5,5 %
Couleur: NB
Nombre de pages: 170 pages





J'ai cherché un poste sur Pôle emploi, tout simplement, et j'ai atterri dans un lycée privé catholique (sous contrat) pour remplacer la prof de sciences économiques et sociales (SES) pendant son congé maternité. Je vous replace donc à une époque où Jean-Michel Blanquer n'avait pas encore supprimé les anciennes filières. Nous en reparlerons.

J'ai ensuite passé une année scolaire entière dans un lycée agricole à enseigner l'économie et la gestion (et l'allemand, mais ce sera l'objet de quelques explications plus poussées); un poste que j'avais, là encore, trouvé sur les petites annonces de Pôle emploi.

C'est à cette période que j'ai commencé à douter de ma vocation. Des questions d'orientation commençaient à poindre dans ma petite tête. Toutefois, encore en proie doute et peu emballé par le chômage, j'ai pris un nouveau remplacement de congé maternité d'une prof de SES, là encore dans un lycée catholique sous contrat. Le remplacement devait courir de septembre à décembre, mais, suite à divers rebondissements, il s'est prolongé pratiquement jusqu'à la fin de l'année scolaire.

Je précise que l'enseignement privé catholique ressemble comme deux gouttes d'eau à l'enseignement public. Les programmes sont les mêmes, le niveau m'y semble plus ou moins équivalent et, non, on n'y fait pas de prière tous les matins. Une bonne partie des profs y sont d'ailleurs des laïcards dans mon genre.

Après ce dernier remplacement, je suis retourné une année à l'université pour faciliter ma reconversion en tant qu'économiste. Depuis, je travaille bien loin des salles de classes, tout juste ai-je assuré quelques cours en fac, comme pour conjurer une pointe de nostalgie.

Maintenant que l'on se connaît mieux et que je vous ai, je l'espère, donné envie de poursuivre, il est temps de clore cette introduction et de passer à la suite.

Une suite qui ne sera pas organisée selon une trame chronologique, j'ai préféré puiser au gré de mes expériences, selon l'idée du moment. Néanmoins, nous débuterons par mon premier plongeon dans le grand bain, voyez plutôt...





Collection Essais

Prix public TTC : 16,95 € Prix TTC sur 4^{ème} de couverture : oui Date de parution : 13 juin 2023

Thème Dilicom: 3645 - Société (culture, éducation...)

Format : 14 x 21 cm Taux de TVA : 5,5 % Couleur : NB

Nombre de pages : 170 pages

